

## Succès du marathon de Montréal

Plus de 9 000 personnes ont pris part, le 7 septembre, au Deuxième Marathon populaire de Montréal qui s'est déroulé par un temps ensoleillé et une température clémente.

Chez les hommes, le vainqueur est un Québécois, Bernard Voyer, qui a parcouru les 42,2 kilomètres en 2 h 24 mn 45 s. Du côté des femmes, la victoire est allée à Kathleen Horton, une Américaine, avec un temps de 2 h 48 mn 32 s.

Un nombre élevé de personnes ont terminé le marathon et plus de 2 300 participants ont effectué le parcours en moins de 3 h 30 mn, ce qui les rend admissibles au Marathon international de Boston (États-Unis).

Le plus jeune participant était un garçon de 11 ans, David Rosman, qui a terminé le parcours en 3 h 45 mn.

La veille, 66 coureurs professionnels avaient participé au Marathon international de Montréal.

La victoire est allée à un Anglais, David Cannon, qui a parcouru les 42 kilomètres en 2 h 11 mn 21 s 73. Chez les femmes, Patti Lyons, de Boston (États-Unis), a devancé Jacqueline Gareau, de Montréal, et a pris la première place avec un temps de 2 h 30 mn 57 s 10 contre 2 h 31 mn 41 s 80 pour sa concurrente mont-réalaïse.

## La femme canadienne et la médaille

Les Archives publiques du Canada présentaient cet été une exposition regroupant 50 médailles liées d'une façon ou d'une autre à l'activité des femmes canadiennes, qu'elles en soient les créatrices, les récipiendaires ou les modèles.

L'on peut y voir des médailles officielles, par exemple, des insignes d'ordres divers et des médailles militaires, ainsi que des médailles accordées pour des réalisations remarquables dans un domaine particulier, notamment celui du sport, médailles remises à des Canadiennes championnes du monde, mais aussi des médailles offertes à des personnes oeuvrant dans différents secteurs de la culture et de la science.

Les portraits montrent des héroïnes des premiers temps du Canada, ainsi que des femmes qui se sont illustrées plus récemment dans leur profession.

Les artistes dont les oeuvres sont

## Présentation du nouveau plan national de recherche et sauvetage

Le plan national de recherche et de sauvetage pour 1980-1981 met l'accent sur le partage des responsabilités entre les unités de recherche et de sauvetage (R&S) d'une part, et les pilotes d'avion, les marins et les plaisanciers d'autre part.

Le Plan, qui résume les plans régionaux, les descriptions des activités qui y sont prévues et les besoins en ressources, insiste sur les programmes d'éducation du public, l'emploi de méthodes et de matériel de sécurité ainsi que sur l'affectation de personnel et de matériel dans les secteurs où les activités sont plus intenses.

Le Plan a été présenté par le ministre de la Défense nationale, M. Gilles Lamontagne, et le ministre des Transports, M. Jean-Luc Pepin.

M. Lamontagne a rappelé qu'en 1979, au Canada, les unités de R & S avaient répondu à plus de 9 000 appels de détresse, ce qui représente une augmentation de 10 p. cent par rapport à l'année précédente. Les interventions des unités de R & S ont permis de sauver plus de 1 700 vies au cours de l'année.

Selon le Ministre, l'an passé les frais d'exploitation de ces unités se sont élevés à quelque \$90 millions et il y a tout lieu de croire qu'ils augmenteront en 1980 et dans les années à venir.

Par ailleurs, le gouvernement cherche

sans cesse des moyens d'améliorer, de moderniser et d'accroître les ressources mises à la disposition des unités canadiennes de recherche et de sauvetage. "Par exemple, a déclaré M. Pepin, la Garde côtière du Canada fera l'acquisition de gros bâtiments de patrouille qui seront mis en service sur la côte ouest". Le gouvernement remplacera d'autres navires et de l'équipement, améliorera la base des aéroglisseurs, à Vancouver, et modernisera les programmes de sécurité nautique.

M. Pepin a fait observer qu'il y a plus de 200 000 plaisanciers en Colombie-Britannique et que leur nombre devrait s'accroître au cours des cinq prochaines années.

## Des couturières torontoises forment une coopérative originale

Douze immigrantes de Toronto se sont unies pour former une coopérative de couture s'occupant de confectionner ou de retoucher des vêtements.

Ces couturières, âgées de 22 à 65 ans, sont des personnes qui, à cause de certains handicaps physiques, ne peuvent plus malgré leur grande expérience dans ce secteur accomplir le travail exigeant des manufactures de textile. De plus, la plupart ne parlent que le portugais ou l'espagnol et pourraient difficilement trouver un autre emploi.

Les prix de la coopérative *Modistas Unida* (qui veut dire couturières unies en portugais) sont très abordables et concurrentielles de loin les prix demandés habituellement à Toronto. Ainsi, alors qu'une couturière prend généralement \$7 pour refaire un ourlet et que le prix d'une robe sur mesure commence à \$80, la coopérative ne demande que \$5 pour les retouches faites à une jupe et \$25 pour une robe toute simple.

Les couturières de la coopérative demandent en général deux semaines pour effectuer le travail. Le client fournit le matériel.

La coopérative a son siège au Centre communautaire des femmes au travail de Toronto-Ouest. Elle jouit de l'assistance financière de Centraide de Toronto, de l'Église unie du Canada et de plusieurs agences municipales et du gouvernement ontarien. Les profits sont réinvestis dans l'entreprise.



Médaille honorant une danseuse.

exposées sont toutes aujourd'hui des chefs de file dans l'art de la médaille au Canada.

Les pièces présentées font partie de la Collection nationale de médailles des Archives publiques à l'exception de quelques pièces prêtées pour l'occasion.